L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 323 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS, 31 DÉCEMBRE 1889.

THÉATRE DE L'OPÉRA.

En attendant les détails—et [illegible] en vaut vraiment la peine—[illegible] écrire d'abord que la reprise de l'opéra-comique: *Le Voyage en Chine* a valu au public du dimanche soirée où il a peut-être le mieux joui de son spectacle, cette saison, grâce à la façon dont l'ouvrage est monté, grâce à la [illegible] la distinction, au talent de fine [illegible] a montrés M. Fürst, comme comédien, grâce au goût exquis avec lequel il a chanté le rôle de Kernoisan [illegible] au sentiment, à [illegible] Mlle Vaigalier [illegible] le petit [illegible], ma mignonne, composée par Léopold Von Wenzel, l'auteur du *Petit Bleu*, qui sait amener le sourire aux lèvres, et faire monter les larmes aux yeux.

Le second acte—celui du concert improvisé—laisse là à l'artiste, comme la lyre on de musique du *Barbier*—le choix du morceau; Mlle Vaigalier ne pouvait avoir la main plus heureuse. Le bissé et l'appel au trissé le lui ont dit avant nous et mieux que nous.

Le Voyage en Chine n'est-il que ces deux interprètes, qu'on voudrait l'entendre bien des fois encore, mais c'est justice d'en citer au moins deux autres: M. Noé-Cadeau, puis M. Perron qui, tous deux, ont été d'un comique achevé; et pour le coup, sans tomber dans l'outrance. On ne revient pas plus, plaisamment de Pontoise; on n'a pas le mal de mer plus spirituel; on n'est pas plus amusant dans cette expiation d'un imprudent besoin ce n'est pas bègue plus plaisamment accidenté.

Bon accueil aussi à Mlle Rémy, à Mme de Voltry et à M. Geoffray, dont le jeu [illegible] en effets, s'il observait d'une façon plus continue la nervosité bien nature de son breton bretonnant. Ce type-là est plus vibrant encore, plus hé[illegible].

Cette recette et ce succès donnent quelque peu la note des spectateurs du dimanche. De grand opéra, soit; ils en sont friands également; ils l'apprécient même et le jugent excellemment.

Pourtant, à ce public composé de personnes auxquelles la langue française, avant toutes, est familière, il ne messied pas qu'on donne parfois, nous allions dire souvent, de l'opéra comique et de l'opérette, mais de bon choix. C'est, du reste, la voie dans laquelle va entrer la direction, et vous verrez que ces petites déviations du grand genre serviront à me veille et les plaisirs du public et la caisse.

La preuve est faite par le *Voyage en Chine* dans le domaine de l'opéra-comique; vous verrez si *La Fille de Mme Angot* ne l'affirmera pas encore, dans celui de l'opérette.

Ce soir, *Carmen*, le succès le plus vif, le plus incontesté et incontestable de M. Fürst, de Mlle Vaigalier; et très marqué aussi pour Mme Beretta et M. Seccaneau.

Fouillez bien la province française, nous doutons que vous y découvriez une scène où la belle œuvre de Bizet soit mieux chantée et jouée qu'à l'Opéra de la Nouvelle Orléans.

Demain, pour la Matinée du Jour de l'An, *La Fille de Mme Angot*; une reprise qui, elle aussi, est certaine du meilleur accueil, et qu'une pleine réussite attend, dans l'espérance.

La vivace et pimpante partition de Lecocq—le point de départ d'une double fortune, artistique et pécuniaire, aura pour interprètes Mlles Vaigalier, Rémy, Mme de Voltry; MM. Noé-Cadeau, Gazelle, Perron, Roche.

M. D'Alessandri ne pouvait négliger cette occasion de mettre une fois de plus en lumière son talent de maître de ballet; il n'en doutez pas, il fera très gaillardement donner toutes ses forces dans la *Parasole*, au Bal de Calypso.

Il introduit à ce même acte, une polka comique! *Esbrouffette*, que danseront, que festonneront Mlle Vercellesi et M. de Philippi. Après l'opérette, distribution de joujoux, qui saluera le commencement de l'année, comme celle de Noël en a salué la fin.

Le soir, *Jérusalem*. Si un succès légitime, brillant, est garantie de recette, la salle sera pleine. En effet pas d'ouvrage, jusqu'ici du moins, où s'affirment mieux les qualités de Mlle Dauriac, de M. Guille, qu'appuieront MM. Saint-Jean, Ballercy, Geoffray, Noé-Cadeau.

Boston Symphony Orchestral Club.

Nous sommes forcément arrivé tard hier au Grunewald Hall; à temps cependant pour y entendre M. Alfred De Seve, violoniste, dans la *Danse de la Gypsy*, Sarasate, et le *Carnaval de Venise*.

M. De Seve est de ces artistes, dont l'autorité, pour ainsi dire, se pose tout d'abord; que l'on reconnait dès les premières mesures.

Sa valeur, et elle est incontestable, se manifeste aussitôt dans la décision, la précision, l'inaltérable sûreté de ses attaques. Il engage très carrément la partie, en virtuose ayant confiance en soi-même, certain de la gagner.

Virtuose, avons nous écrit; c'est effectivement par la virtuosité que se distingue M. De Seve. Il va droit aux difficultés, c'est son élément et une fois qu'il y est engagé, il les traite en exécutant qui a appris à les dompter.

Il se livre aux évolutions les plus périlleuses; du haut en bas de cette immense échelle du violon qui sait fractionner les sons en parties quasi-infinitésimales, il se promène avec une désinvolture curieuse; l'archet bondit, franchit les intervalles, va d'une extrémité à l'autre et cela sans jamais la moindre hésitation, avec une inaltérable justesse. Et quand il a posé un chant large, quand il a fait des oppositions spontanées de pianissimo et de fortissimo; quand il a bien développé une période, nettement achevé des traits, le voici qui arrive à ce que l'on peut appeler son bouquet.

Là en effet c'est une pyrotechnie de sons; sur les notes les plus suraiguës tout un ruissellement, un pétillement de staccati, qui se détachent dans un frappant prestissimo; [illegible] envolées, des fusées de notes sacrées qui, si nombreuses qu'elles sont, n'amènent jamais la confusion. Toutes ces étincelles [illegible] prestissimo de la corde, [illegible] bien détachées pourtant.

[illegible] à cela du style, du sentiment, de l'inspiration de la puissance et vous [illegible] idée de l'artiste que vous pourrez entendre aujourd'hui, à la Matinée, qui sera le concert d'adieu de ce sextuor d'instrumentistes, où se fait remarquer encore M. Richard Steelase.

De la pureté, de l'onction dans son exécution d'une *Prière* de Krahl, sur la viole d'amour. La phrase chante et nous y avons remarqué de la largeur des sons et du goût.

Mlle Augusta Ohrstrom, que nous avons entendue, dans la *Sérénade* de Braga s'y est fait très chaleureusement applaudir par un auditoire malheureusement trop clairsemé.

Voix fraiche, étendue, d'un volume suffisant, d'un joli timbre, et dont l'effet doublera quand la flamme s'y allumera mieux. De fins détails nuancés et de la facilité dans le parcours des registres.

Nous complimentons le Boston Symphony Orchestral Club de son exécution de l'ouverture de *Guillaume Tell* et plus encore du goût, des teintes délicates qui ont marqué celle d'une Romance, de M. Arthur Foote. Un rien, mais d'une touche distinguée.

Aujourd'hui à midi, on entendra, pour la dernière fois, ces artistes dont les concerts auraient dû être mieux suivis.

Théâtre [illegible]

[illegible] de Tennyson comme tous rêves, fait l'affiche depuis dimanche et jusqu'ici le tient très heureusement. L'idylle a été remaniée pour la scène, et rien n'a été négligé afin de l'y rendre [illegible] par un spectacle vraiment [illegible]. Le théâtre a de ces exigences; ce qui impressionne dans un livre, demeure souvent sans effet à la rampe.

La pièce, sans être très remarquable sur le mouvement, présente un intérêt [illegible] double du talent de M. Newton Beers. Il joue, en artiste qu'il est, le rôle principal: *Enoch Arden*; il dit avec une grande justesse; les accents qui vont à l'âme ne lui manquent pas.

Il est bien secondé d'ailleurs par M. Hilton, comédien de mérite, et par une troupe dont il faut recommander l'ensemble.

Nous appelons l'attention sur la mise en scène et particulièrement sur l'épisode du naufrage, rendu avec beaucoup de fidélité.

Ce soir, troisième représentation.

A l'école:

—Quel est le grand homme qui était roi de Navarre?

—Henri, après [illegible].

Académie de Musique.

Mr. Barnes of New York occupera faiblement l'affiche, durant toute cette semaine, la période de l'engagement de la troupe de M. Frank W. Sanger. La pièce est un drame, un mélodrame, si vous le préférez, où le vaudeville cesse bas son plein.

C'est vous dire que les scènes tendues, violentes, n'y manquent pas: la petite guerre traditionnelle n'y pourrait et quand le sexe fort n'y suffit point, le sexe faible s'en mêle et il y va très vivement, s'il vous plaît. Il y a, entr'autres, un duel qui n'est pas sans impressionner le public; d'autant mieux qu'il est d'une bonne mise en scène.

La partie sombre domine l'œuvre, cela va de soi, ainsi qu'il en doit être dans tout drame digne de ce nom; néanmoins la note gaie s'y éparpille [illegible] rôle de M. Barnes [illegible] comédie.

[illegible] le réalisme [illegible], et de plus [illegible] pour les personnages [illegible] au public et, qu'on bon cœur il veut toujours voir triompher au dénouement.

Citons à la hâte Mlles Emily Rigl, Emma Field; la première surtout qui compose très remarquablement le personnage de la Corse, Marina Paoli, et le joue avec non moins de distinction.

M. Hilliard portraiture aussi avec fidélité, avec mérite, le personnage de M. Barnes, figure multiple et pas commode à saisir, à incarner. Il y a de la chaleur, du sentiment, de la rondeur.

MM. Sheridan Block et Horace Lewis ont aussi bonne part au succès.

Ce soir troisième, représentation, et demain la pièce en matinée avec cadeaux pour tous les spectateurs.

Grand Opera House.

Foule hier encore au Grand Opera House, pour revoir une vieille connaissance cependant: *Evangeline*. C'est que cette extravagance est montée avec luxe; on y trouve un monde de costumes élégants, des décors à effet, toute une mise en scène bien entendue, et quelques femmes, jeunes, jolies et qui, ma foi, seraient enviées comme modèles par un peintre ou un sculpteur.

Quant à la pièce que vous connaissez sans nul doute, c'est une insanité impossible à raconter. Voyez-là, elle mérite une visite ne fut-ce que pour les évolutions, les manœuvres de ces dames. *Evangeline* sera le spectacle de toute la semaine.

Musée-Théâtre.

Depuis quelque temps, c'est fête chaque jour pour la caisse de M. Robinson; allez au Musée Théâtre et vous nous direz si nous sommes dans le vrai.

Programme qui se recommande dans toutes ses parties, et qui sera maintenu deux journées et deux soirées encore.

CORRECTIONS.—Dans le Bulletin Artistique de dimanche, seconde colonne, neuvième alinéa, on lit: "C'est là l'un des bienfaits de la civilisation; elle arrive souvent à faire payer fort cher ce que la nature, elle, donne *pour vivre.*" Au lieu de ces deux derniers mots: "*pour vivre*" lire: "*pour rien.*"

—Même colonne, alinéa 28, lire: "*infailliblement*"; au lieu de: *faillibilement.*"

L'eau à Paris.

Questionné par un rédacteur de la *Lanterne* sur le projet relatif à la question des eaux, déposé par le gouvernement, M. Yves Guyot a répondu:

—Ce projet n'est que la reproduction d'un projet présenté à la Chambre précédente le 13 juin 1888, et qu'elle n'a pas eu le temps d'examiner avant sa séparation. Seul, l'exposé des motifs a été refait pour répondre complètement à toutes les objections présentées.

—Quel est le but des travaux projetés?

—C'est à nous, répond le ministre, de remédier à l'insuffisance de la quantité d'eau de source dont dispose actuellement la ville de Paris. Je crois qu'il est inutile d'insister sur la nécessité de ce projet.

Londres donne, par jour et par habitant, 150 litres d'eau.

A Paris, pour distribuer 100 litres par habitant, il faudrait avoir, par jour, 225,000 mètres cubes d'eau de source, en comptant les fuites 260,000 mètres cubes, pour une population de 2,250,000 habitants.

Or, la Ville de Paris ne peut distribuer, aujourd'hui, que 140,000 mètres cubes d'eau de source par jour. Il faut donc trouver 110,000 mètres cubes.

Cela est d'autant plus nécessaire, que souvent, en été, la Ville est obligée de distribuer de l'eau de rivière, et que cette distribution donne toujours lieu à une augmentation effrayante de la fièvre typhoïde partout où la rivière remplace l'eau de source.

Cette insuffisance des eaux de source, principalement pendant la saison des chaleurs, constitue un véritable danger pour la santé publique. Toutes les statistiques de l'hygiène publique le prouvent d'une façon surabondante.

Pour remédier à cette situation, des études minutieuses ont été entreprises par le service des eaux sur la comparaison des différentes sources à proximité de la capitale.

Elles ont établi la supériorité des sources dont la Ville de Paris a fait l'acquisition, et qui se trouvent dans la partie comprise dans la vallée de l'Avre et dans la vallée de la Vigne, petit affluent de l'Avre, aux environs de la ville de Verneuil.

Le volume d'eau dérivée sera de 110,000 mètres cubes par jour.

Les eaux seront réunies dans un aqueduc qui, après un parcours de 102 kilomètres, aboutira à un réservoir situé à Montretout, duquel partiront deux conduites aboutissant aux réservoirs de Passy et de Montrouge.

Les dépenses totales de premier établissement sont évaluées à 36 millions et les frais d'entretien annuel ne dépasseront pas 50,000 francs.

Le Comité consultatif d'hygiène considère comme eaux suspectes celles qui contiennent de 3 à 4 milligrammes de bactéries par litre. Or, les sources de l'Avre ne renferment que 0,0007 de matières organiques. Elles sont donc très bonnes.

Un ivrogne zig-zague le long du trottoir du boulevard St-Martin.

Il avise un passant.

Le faubourg Montmartre, s'ou plait?

—Vous n'avez qu'à marcher droit.

L'ivrogne avec découragement:

—Alors, j'arriverai jamais!

Un percepteur qui s'obstine à classer les chiens de garde dans la catégorie de luxe, passe devant une charmante habitation, d'où s'élance un affreux roquet qui se jette après ses chausses et, en un tour de dent, fait de la dentelle de son pantalon.

—Horrible bête! s'écrie le fonctionnaire, en brandissant sa canne.

Sur le seuil de la porte, le propriétaire se tord de rire:

—Eh bien! monsieur le percepteur, considérez-vous toujours mon chien comme un chien d'agrément, et n'allez-vous pas le dégrever pour l'an prochain?

On parlait, devant Emile Augier, d'un personnage des plus excentriques et des plus fantasques.

—A propos, s'écrie quelqu'un, vous savez la nouvelle: il est fou.

—Ah! ah! dit Augier, il vient de régulariser sa situation!

ROYAL

BAKING POWDER

Absolument pur.

[illegible]

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 31 déc. 1889. Indications pour la Louisiane—Temps beau, [illegible].

Température au 30 décembre 1889, Thermomètre E. & L. CLAUDEL, Opticiens, No 123 rue du Canal.

[illegible]

Mariages.

[illegible] à Mlle Anna Brown. [illegible] à Mlle Mary Gisart. [illegible] à Mlle Marie L. Alexandre.

Naissances.

Mme Adelia J. Williams, une fille. Mme Chas. Hermann un garçon.

Décès.

Veuve Ellen Hough, 84 ans, 73 rue Dublin. Veuve Ernest Toma, 70 ans, 110 rue Conti. Veuve Antoine Curel, 60 ans, encoignure Jefferson et Chartres. Alfred Dennis, 1 mois, encoignure Pinus et Cambronne. Rosa Johnson, 27 ans, rue Ste-Marie près Pleas. John Johnson Cotejan, 4 ans, 617 1/2 rue St-Claude. Alexandre Faurie, 53 ans, 333 rue Hôpital. Veuve Florence Lacoste, 88 ans, 9 rue Ste-Anne. Harby F. Keen, 14 mois, 559 1/2 rue Constance. Kate Murray, 4 mois, 46 rue St-Thomas. Mme Louis Duzas, 35 ans, encoignure St Claude et St-Bernard. John J. Burkhardt, 73 ans, 297 rue Conti.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

American Homestead Co. à J. P. Vassey, un terrain borné par les rues Villeré, Robertson, Colombus et Laharpe, $1,900.

Geo. Cleveland à Mme J. P. Savage, un terrain borné par l'avenue de la [illegible], les rues St-David, Delachaise et [illegible]atrick, $100.

[illegible] Hudson au Eureka Homestead Association, un terrain borné par les rues Tchoupitoulas, Annonciation, Calliope et Poeyfarré, $2,400.

Eureka Homestead Association à J. J. Mahé, la propriété ci-dessus, $2,550.

Cour de Circuit. — Les Etats-Unis contre W. J. Behan, Adolph Meyer et L. W. Haywood—Jugement en faveur du gouvernement pour $11,807.87.

Iron City National Bank contre L. O. Desforges—Jugement en faveur du demandeur pour $3529.87.

Cour de District.—John Wilson et Robt. Moore contre T. P. Leathers pour gages.

Cour Civile de District. — Inventaire de la succession Robt M. Planté, $33,108 78.

Barber Asphalt Paving Co. contre Ed. M. Collam pour $649.

Chas. Desforges contre ses créanciers. Cession de biens. Actif $6,845 79. Passif, $9,803 62.

La succession John Rice est ouverte.

Cour Criminelle. — Section A.— La décision par laquelle la cour suprême refuse une nouvelle audition de cause à Claire et Gibson a été enregistrée.

Dominique Font, coups et blessures, sur la personne de sa femme parce qu'elle avait déserté le domicile conjugal, $100 et 15 mois.

James McIntyre, attaque, $5 et 10 jours. James Tucker, attaque, $10 et 20 jours. John Saunders, port d'armes cachées, $2 50 ou 5 jours.

Chas Bergeron, voies de fait, ordonnance de non lieu.

Section B.

A. McClure, voies de fait; Toney Mantel, attaque à main armée.—Accusations retirées.

Gustave Lerouxes, voies de fait, ordonnance de non lieu.

Première cour de recorder.— Geo. Liebenguth, qui accusé d'homicide profitait récemment de la prescription, a été arrêté dimanche pour insultes à des dames qui passaient près de lui, et condamné à $25 ou 30 jours.

Exposition roulante des produits du sol de la Californie.— Il y avait foule, hier soir, sur la levée, au pied de la rue des Champs Elysées pour examiner et admirer les produits de la Californie qui y sont exposés, dans deux "cars". C'est à peine si l'on pouvait se mouvoir dans les deux wagons, tant la presse y était grande. Il y aurait vraiment injustice à ne pas faire un grand éloge des deux véhicules très bien construits, décorés avec beaucoup de goût, très habilement aménagés et garnis à chaque bout, d'un élégant vestibule. A part la qualité souvent tout à fait supérieure des objets exposés, on est obligé de convenir que l'exhibition en elle-même fait le plus grand honneur à ceux qui l'ont entreprise.

Quant aux fruits et aux légumes, les uns séchés ou en conserves; les autres frais et ayant gardé tout leur parfum, ils sont superbes. Nous avons vu des pêches, des poires, des oignons, des pommes de terre, des patates douces, des grappes de raisin, d'une grosseur énorme et de la plus rare beauté. Il y a aussi des bananes, des oranges, des citrons, des olives, des dattes, des figues, des melons de toute espèce, des concombres, des choux-fleurs, des céleris, des asperges, des carottes, des potirons, des pois, des choux, des betteraves, en un mot, tout ce que l'on peut récolter dans un jardin ou dans une petite ferme. Une pareille exhibition donne une haute idée de la fertilité du sol de la Californie et de la variété des produits qui y sont possibles.

Nous avons remarqué une toison de mérinos de la plus grande beauté, admirablement travaillée, d'une blancheur, d'une finesse, d'une longueur incomparables. Ce sera là bientôt une des plus grandes richesses de ce pays privilégié de la nature.

Mais ce que nous avons le plus admiré, c'est le département des vins. Tous les plus grands crus de Bordeaux, de Bourgogne et d'Espagne sont là. Il y en a pour satisfaire tous les goûts et tous les bourses.

Le train-exhibition qui nous est arrivé, il y a trois jours, est parti de San Francisco le 3 décembre. Il s'est arrêté à El Paso, San Antonio, Columbus, Houston, Orange, Lafayette, Nouvelle Ibérie. Arrivé jeudi soir, il restera ici cinq jours; puis il prendra le Texas Pacific, visitera Texarkana, St-Louis, Denver, St-Paul, Minneapolis, St Joseph, Duluth, Chicago, Washington, Baltimore, Philadelphie, Jersey City, Buffalo et les villes principales du Canada.

Heureuse Californie, qui possède des hommes doués d'un grand esprit d'initiative, sachant faire connaître ses ressources et en tirer parti! Pourquoi n'agissons-nous pas de même? A l'exception des vins, que nous ne pouvons guère récolter, n'avons-nous pas les mêmes richesses? y a-t-il un seul des produits du sol, que les Californiens promènent ainsi de ville en ville, qui n'ait au moins son égal dans nos campagnes louisianaises?

Columbia Athletic Club.— Samedi soir a eu lieu au local de ce Club une réunion ayant pour objet la présentation à la compagnie "C" de ses nouveaux officiers. Le Capt Wm H. Lazenberg a présenté ses lieutenants MM. H. Broy et Roy Hall.

Les officiers possèdent une instruction militaire accomplie et la compagnie "C" fera certainement honneur au bataillon.

Les membres qui [illegible] partie de cette Compagnie [illegible] de donner [illegible] concierge [illegible] à 7 h. 30. [illegible] corps ce soir, 31 [illegible] paradera dans la ville sous [illegible] de ses officiers, MM. J. J. Weinfurter, président honoraire; vice-président, Hon. Achille Blais; trésorier, Hon. N. A. Wilt; grand marshal, Hon. Geo. Landsmiley; L. F. Petit, président; J. Herman, vice-président; Louis Delatour, secrétaire et trésorier. Wm. Seibert, grand marshal; aides: S. Hayes, Pat. Cain, H. E. Grunewald.

T. M. B.—C'est aujourd'hui, ainsi que nous l'apprend une invitation des Bouchers du Marché Français, que doit avoir lieu leur banquet annuel, banquet de fin d'année en vue duquel l'Association a, pour ainsi dire, été spécialement créée. [illegible] point que ceux qui en font partie soient des personnages voraces [illegible] dont ils ont [illegible] d'emblème, [illegible] délicats [illegible] gourmets et [illegible].

[illegible] manquent rarement leur [illegible] réunion annuelle [illegible] mettent à [illegible] l'année et [illegible] nouvelle, ayant double [illegible] pour vider les bouteilles, [illegible] de l'une et de ses soucis, le baptême de l'autre et de ses espérances.

C'est à une heure avancée que l'on trouvera encore les Bouchers du Marché Français, [illegible] dans une des salles du Restaurant Antoine—une table bien servie, [illegible], à en juger par le menu qui accompagne l'invitation. A eux tous nos souhaits joyeuses soirée, nous promettant de revenir sur cette célébration de [illegible].

Société de St-Maurice.—La Société de St-Maurice a eu ses élections jeudi dernier, 26 décembre. Le scrutin a été ouvert à 4 heures, selon l'usage établi dans la Société, et fermé à 7 heures. La séance de l'Assemblée Générale trimestrielle a commencé immédiatement après. L'ordre du jour étant épuisé, le président, M. Sébastien Roy, allait suspendre la séance pour procéder au dépouillement du scrutin, quand un des officiers s'approchant de lui, le remercia en termes chaleureux de son dévouement à la Société de St-Maurice, dont il est officier depuis une quinzaine d'années, et président depuis cinq ou six ans. Il rappela quelques-uns des nombreux services qu'il a rendus à la caisse commune et dont tous les membres lui gardent une profonde reconnaissance.

Puis, lui présentant un écrin, il ajouta que la Société avait tenu à lui exprimer sa gratitude par un petit présent, souvenir d'estime et d'affection. Ce présent est une très belle montre et une chaîne en or avec l'inscription suivante à l'intérieur:

"La Société de St-Maurice à son Président, M. Sébastien Roy.—26 décembre 1889."

Cette montre sort du magasin de M. G. Miquel, 137 rue Royale.

Les applaudissements couvrirent les derniers mots prononcés par l'orateur.

M. Roy, surpris, ému, balbutia quelques mots. Bientôt, domptant son émotion, il exprime l'agréable surprise de ce cadeau. Cette preuve de l'estime et de la confiance que les membres ont placés en lui, lui fait un devoir de s'attacher davantage, s'il est possible, à St-Maurice, dont les bienfaits se font sentir dans le quartier. Il remercie avec effusion tous les membres et les assure de sa sympathie.

M. Roy méritait bien ce gage de reconnaissance des membres de la Société St-Maurice. Aussi modeste que dévoué, il n'a jamais recherché ni les honneurs ni les récompenses. La société lui doit son asile. C'est lui qui en fit décider la fondation; c'est lui qui en a terminé le paiement, cette année. Jamais cadeau ne fut mieux mérité et moins attendu.

Les élections pour 1890 ont donné le résultat suivant:

Sébastien Roy, président; E. J. Méral, 1er vice-président; J. M. Pemes, 2me vice-président; L. P. Bouby, secrétaire; W. F. Roy, secrétaire aux finances; A. Daset, trésorier; M. A. Peyroux, collecteur; P. Felix, grand marshal;

Membres du comité d'administration—J. Mamus, Jos Adér, P. Bergès, G. Bosio, A. J. Claverie, J. de la Wèvre, M. Rossignol, B. Abadie, E. Marcelan, F. A. Miller.

Médecins pour la section du haut de la ville, Dr E. J. Mioton, pour la section du bas, Dr S. G. Renshaw. Entrepreneur de pompes funèbres, F. Dufrèche.

Rail road.—Aussitôt que seront imprimées des copies du plan de chemin de fer de ceinture dressé par le voyer, elles seront distribuées aux compagnies de chemins de fer dont les représentants seront convoqués afin de prendre une décision définitive.

En ce qui concerne l'ordonnance de M. Clarke qui exige de la compagnie de ceinture l'érection de barrières à l'intersection des rues, le voyer et le commissaire Lèche ont demandé au maire de la faire observer en ordonnant la construction de ces portes à l'intersection des rues Remparts, Baronne, Carondelet, St-Charles, Camp, Magasins, Tchoupitoulas et Nouvelle Levée.

Excursion.—Le Louisville et Nashville railroad a organisé une excursion pour dimanche, 5 janvier. Le train, qui s'arrêtera à toutes les stations d'outre-lac jusqu'à Ocean Springs, partira de la gare, au pied de la rue du Canal, à 7 h. 45 du matin, et sera de retour à 9 h. 35 du soir. Prix, aller et retour, un dollar seulement.

Explosion.—Une terrible explosion qui eut pu coûter la vie à plusieurs personnes, s'est produite hier matin à 2 heures 45, dans l'épicerie de M. P. Morgan, encoignure Champs-Elysées et Victoire, immeuble en briques, à un étage, sous les débris duquel M. Morgan, sa femme et ses deux fils ont été ensevelis, ainsi que des voisins, M. John Noonan, âgé de 70 ans, sa femme et plusieurs enfants.

Tous les habitants du quartier, éveillés par le bruit de l'explosion ont accouru et se sont joints aux agents et aux pompiers dont le premier soin a été de porter secours aux malheureux que les flammes menaçaient d'une mort certaine. Le feu avait pris en effet aux débris et faisait des progrès alarmants; le Chef O'Connor à la tête de ses hommes organisa les secours et les sauveteurs travaillèrent courageusement au milieu des flammes et sous l'averse de dix jets de pompe qui les protégeaient contre l'intensité de la chaleur.

Néanmoins un pompier et un agent ont été suffoqués et ont dû être emmenés. Ce sont les deux seuls accidents à déplorer. Toutes les personnes ensevelies ont été sauvées et aucune d'elles n'avait été blessée, à l'exception d'un des fils de M. Morgan dont l'état n'offre aucune inquiétude.

Tous ceux qui ont assisté à cette scène émouvante de sauvetage s'accordent à faire l'éloge de la bravoure, de l'intrépidité, du dévouement des pompiers et des agents.

M. Morgan attribue l'incendie à une fuite de gaz.

L'immeuble appartenait au conseiller C. Claiborne et était assuré $3,000.

Incendie.—Hier matin à 3 heures, le feu a détruit, encoignure Dorgenois et Colombus, l'épicerie de M. Otis. Assurée $2,000 à la compagnie du Pélican.

Toilettes d'hiver à Paris.

Le *Gaulois* rend compte, en cinq colonnes, du mariage, à Paris, de M. le duc de Luynes avec Mlle Simone d'Uzès.

Voici comment il parle des toilettes d'hiver inaugurées à cette occasion:

Pour les historiographes de l'avenir, disons que la mode, en cet hiver de centenaire, est tout au velours pour les femmes, et à la bengaline pour les jeunes filles; velours bleu, rouge et saphir, bengaline rose et vert d'eau.

Signalons quelques-unes de ces toilettes.

D'abord celle de la mariée: robe princesse très simple, en satin blanc, avec longue traîne, les panneaux plats, le devant sobrement garni de merveilleux point à l'aiguille. Petit bouquet de fleurs d'oranger à la taille; couronne de fleurs d'oranger et long voile en point à l'aiguille, attaché à la couronne et posé très en arrière, retombant sur la traîne.

Duchesse d'Uzès, robe forme polonaise en peluche gris-argent garnie de martre zibeline et traîne en zibeline, petite capote de la même nuance que la robe, avec petites ailes grises;

Mlle de Crussol, ravissante en bengaline vieux rose, avec panneau de peluche rose, chapeau à grand bord sur le devant, orné de touffes de plumes roses;

Duchesse de Luynes, robe forme princesse en velours violet et dentelle, capote pareille à la robe;

Duchesse de Chevreuse, robe mauve longue traîne;

Duchesse de Doudeauville, en crème presque blanc, avec panneau brodé, petite capote blanc et or;

Mlle de Luynes, une délicieuse toilette en bengaline mauve, avec grand chapeau du même ton;

Vicomtesse d'Haussonville, en velours bleu, forme princesse, avec panneaux brodés, petite capote bleu et or;

Princesse de Ligne, robe gris clair à grands plis et capote gris et vieil or;

Vicomtesse de Galard, en velours bleu;

Vicomtesse de Contades, en marron;

Vicomtesse de Galard, en bleu saphir, la jupe festonnée de dentelles;

Comtesse de Mortemart, en gris changeant, grande ceinture à la taille et chapeau gris avec plumes de la même nuance;

Mlle de La Rochefoucauld, en bengaline vert clair et vert foncé, chapeau vert à grand bord avec plumes blanches;

Marquise de Beauvoir: en velours bleu, avec corsage garni d'astrakan.

Vicomtesse de Maineuil: riche princesse gris acier et broderies noires; comtesse Chandon de Briailles: en velours marron; marquise de Talhouet: en velours rouge; comtesse Jacquemont: long fourreau velours bleu Sèvres garni de zibeline; princesse C. de Ligne: velours rouge, manteau pareil; vicomtesse d'Harcourt: robe faille gris de fer, manches de velours.

Comtesse d'Haussonville, en faille noir et passementeries d'or;

Mlle de Contades; fourreau en satin rouge, avec corsage velours saphir;

Vicomtesse de Trédern, en vert clair, et ses deux charmantes fillettes en robes courtes, grand chapeau de la même nuance, avec plumes blanches;

Marquise de Saint-Sauveur, en couleur gris foncé, avec petite toque dans les cheveux, deux [illegible] à cheval, en diamants.

LES ALLEMANDS EN RUSSIE.—Une dépêche de l'Agence Havas, datée de Saint-Pétersbourg, 13 décembre, [illegible] que la nouvelle loi rendant obligatoire l'usage de la langue russe dans les provinces baltiques, a été promulguée. Elle entrera immédiatement, en vigueur, à Riga, Revel, Mitau, puis successivement, dans les autres villes, suivant que le ministre de la justice le jugera opportun.

Ainsi se trouve porté un nouveau coup, et [illegible] au germanisme dans [illegible] en question.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

La mort de l'ex-impératrice du Brésil.

Les biens de Dom Pedro n'ont pas été confisqués par le gouvernement provisoire ainsi qu'on l'avait annoncé.

Oporto, 29 décembre—Dom Pedro a reçu un grand nombre de télégrammes de condoléance sur la mort de sa femme. Entr'autres une dépêche de la reine Victoria.

Lorsqu'on a vu que la fin approchait rapidement, on a conseillé à l'ex-impératrice de faire appeler un prêtre. Quoique souffrant beaucoup, elle a répondu: "Oui, mais il nous faut attendre; l'Empereur donnera des instructions."

Ses dernières paroles ont été comme suit: "Je regrette que mes enfants et petits-enfants ne soient pas auprès de moi, afin que je puisse les bénir pour la dernière fois. Hélas! Brésil, Brésil, superbe pays! Je ne puis y retourner."

La baronne Japura et deux nonnes ont veillé le corps pendant la nuit. Les traits de l'ex-impératrice avaient une expression calme et naturelle.

Dom Pedro s'est levé de bonne heure ce matin et a assisté à la messe. Il était très abattu et si faible que ses médecins ont été obligés de le soutenir.

Le médecin de l'empereur est arrivé ici pour prodiguer ses soins à Dom Pedro, pour la santé duquel on a de grandes craintes.

Quand Dom Pedro est arrivé au lit de mort de sa femme, il s'est agenouillé et l'a embrassée sur le front.

Il semblait être consterné, comme paralysé et n'a pu parler pendant vingt minutes.

Puis il a dit: "J'ai passé par la plus grande épreuve que Dieu ait pu m'infliger. Son amour et son dévouement m'ont soutenu pendant quarante-six ans. Que la volonté de Dieu soit faite!"

Alors voyant que les yeux de sa femme étaient toujours ouverts, il perdit tout contrôle sur lui et s'écria: "Est-il possible que ces chers yeux plains de bonté ne brilleront plus en me voyant!"

Il ferma alors les paupières de la morte et les embrassa respectueusement. Il demanda ensuite à être seul, et il resta ainsi pendant longtemps; puis il devint calme, et demanda à ceux qui étaient là de rester tous calmes jusqu'à ce que les fêtes de Lisbonne fussent passées.

La funèbre nouvelle, cependant, avait été envoyée partout. Plus tard dans l'après-midi Dom Pedro envoya des dépêches annonçant la mort de sa femme à divers monarques. Il adressa aussi au roi du Portugal un télégramme dans lequel il exprima le désir que les restes de sa femme fussent enterrés au Panthéon.

Le ministre du Brésil à Lisbonne a donné avis au gouvernement provisoire du Brésil de la mort de l'ex-impératrice.

Ce matin le cardinal évêque a dit la messe dans la chambre où le corps est exposé.

Dom Pedro et le gouverneur d'Oporto étaient présents. Dans l'après-midi le corps a été embaumé, puis transféré à la Chapelle Ardente. Le gouvernement fera probablement les frais des funérailles. On pense que le roi Carlos viendra à Oporto. L'impératrice a eu deux évanouissements un peu avant de mourir.

Dom Pedro est demeuré dans une grande agitation nerveuse et toujours en pleurs.

Le président Carnot a envoyé une dépêche des plus sympathiques à Dom Pedro.

Madrid, 29 décembre—Quand le comte et la comtesse d'Eu sont arrivés ici ce matin, ils ne savaient pas la mort de l'impératrice du Brésil.

Une scène déchirante a eu lieu à l'hôtel quand la comtesse d'Eu a appris la mort de sa mère.

La reine Christine qui avait été informée de l'arrivée de la comtesse, s'est rendue en toute hâte à l'hôtel et a fait tout ce qu'elle a pu pour calmer un peu la douleur de la comtesse.

Dom Pedro a accepté l'offre du roi du Portugal d'un des palais royaux à Oporto, comme résidence temporaire, mais il exprime le désir de vivre seul.

Le comte et la comtesse d'Eu sont partis de Madrid pour Lisbonne. A leur arrivée en cette dernière ville, les préparatifs pour les funérailles de l'ex-impératrice du Brésil seront faits.

L'ex-empereur Dom Pedro.

Oporto, 30 décembre.—L'ex-empereur Dom Pedro est toujours dans un état de prostration.

Les médecins ont conseillé de le faire causer et de le distraire mais, il ne veut répondre à aucune question.

Le comte et la comtesse d'Eu sont arrivés ici aujourd'hui.

L'entrevue entre Dom Pedro et sa fille était navrante.

Les obsèques de l'ex-impératrice du Brésil.—Le Pape.

Oporto, 30 décembre. Les obsèques de l'ex-impératrice du Brésil auront lieu le 4 janvier.

Le Pape a envoyé sa bénédiction à celle-ci.

FRANCE.

Les actionnaires de l'ancien Comptoir d'Escompte.

Paris, 29 décembre—L'assemblée des actionnaires de l'ancien Comptoir d'Escompte, qui a eu lieu hier, a accepté un compromis par lequel les directeurs leur offrent 24,000,000 de francs.

L'offre du chairman Hentsch de 1,500,000 francs a été rejetée.

M. Constans.

Paris, 29 décembre—M. Constans a été élu sénateur pour la Haute Garonne.

Deux missionnaires français massacrés.

Paris, 30 décembre.—La nouvelle a été reçue ici d'Obock, colonie française sur la baie Tajurah, côte orientale de l'Afrique, que deux missionnaires français qui se rendaient de Zeilah à Harrar, escortés de huit gucos, ont été attaqués par des indigènes. Les missionnaires et leur escorte avaient été massacrés.

Le duc d'Aumale et Dom Pedro.

Paris, 30 décembre.—Le duc d'Aumale a offert à Dom Pedro l'usage de plusieurs appartements à Chantilly.

L'ex-empereur a accepté l'offre et ira passer un mois à Chantilly.

M. Rothschild.

Paris, 30 décembre.—M. Rothschild a donné 100,000 francs à la municipalité pour secourir les pauvres de Paris atteints de la grippe.

Le temps est beau maintenant.

Il y a eu 242 décès aujourd'hui à Paris de diverses maladies et hier 414.

Le Président Carnot.—M. de Freycinet.

Paris, 30 décembre—Le président Carnot et M. Spuller, ministre des affaires étrangères en France, ont envoyé des dépêches de condoléance à Dom Pedro.

M. de Freycinet, ministre de la guerre, est mieux.

Mort du vice-amiral Maree de Saint-Hilaire.

Paris, 30 décembre.—Le vice-amiral Maree de Saint-Hilaire est mort ici.

Rentes françaises.

Paris, 30 décembre.—Le trois pour cent est côté à 87 francs 47 1/2 centimes.

Le steamer La Bourgogne.

Havre, 30 décembre.—Le steamer *La Bourgogne* est arrivé de New York.

L'Empereur d'Allemagne.

Berlin, 29 décembre. — L'empereur Guillaume a ratifié le projet de loterie Schloss Freiheit. Il y aura 200,000 billets à 200 marcs chaque billet.

Le Dr Peters.

Berlin, 29 décembre—Le Dr Peters, l'explorateur africain, dans une lettre datée du 8 octobre, de Kenia, récemment envoyée à son frère, après avoir dit qu'il avait tué un chef indigène, ajoute qu'il a mis en déroute les Gallacos et capturé leur moisson. Il exprime aussi des craintes de conflits avec les Somalis.

Nouveaux crédits militaires.

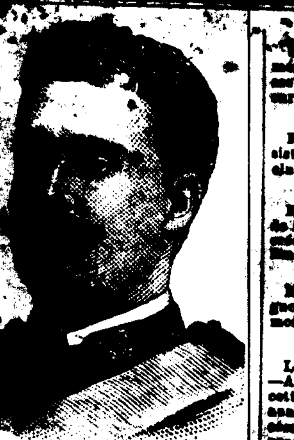
Berlin, 29 décembre—Le correspondant [illegible] dit qu'il a des raisons de croire, que de nouveaux crédits militaires seront demandés par le gouvernement au Reichstag.

Elections.

Berlin, 30 décembre—Au second tour de scrutin, tous les candidats allemands à la Diète de Prague ont été choisis de nouveau.

Hôpitaux temporaires.

Madrid, 30 décembre—Des hôpitaux temporaires ont été ouverts à Madrid pour les affections pulmonaires, et les directeurs de théâtres songent à fermer ceux-ci.



Le nouveau roi du Portugal.

Lisbonne, 29 décembre—Les fêtes en l'honneur de l'installation de Carlos, le nouveau roi du Portugal et d'Algarves, continuent.

Le roi et la reine accompagnés de l'archiduc Eugène d'Autriche et d'une suite brillante, ont passé en revue la garnison.

Tous les représentants diplomatiques étrangers étaient présents.

La population a reçu le roi et la reine d'une façon toute sympathique et affectueuse.

Dans l'après-midi, un banquet officiel a été donné au palais.

Deux cents invités assistaient au banquet, parmi lesquels figuraient M. Loring, ministre des Etats-Unis, et l'amiral Walker, de l'escadre des Etats-Unis.

La Reine-Douairière est restée seule dans ses appartements, toute la journée.

Hommage à M. Gladstone.

Londres, 29 décembre.—L'anniversaire de la 80me année de M. Gladstone a été fêté aujourd'hui.

Le grand homme d'Etat a reçu à Hawarden des lettres et télégrammes de félicitations, venant de toutes les parties du monde.

Un grand nombre sont datés d'Australie, de l'Amérique et des Indes.

Tous les membres de la famille de M. Gladstone s'étaient réunis à Hawarden pour fêter celui-ci.

Il a reçu des souvenirs du comte Tolstoï, de l'Orateur de la Chambre des Communes et de plusieurs unionistes marquants.

Washington, D. C., 29 décembre.—Le sénateur John F. Ingalls, en parlant de l'éminent homme d'Etat, dit: "Gladstone est un de ces grands hommes qui, avec les armes pacifiques de la vérité et de la justice, ont révolutionné le siècle dans lequel ils ont vécu.

La grippe.—Situation des affaires à Berlin et à Paris.

Londres, 29 décembre.—L'épidémie de grippe continue à Paris; rien n'indique une amélioration.

A Munich la maladie augmente. A Berlin la grippe est compliquée de dengue, n'affectant pas le nez, la langue ou les voies respiratoires, mais elle est accompagnée de rhumatisme et d'une hausse de température arrivant à environ 104.

Les symptômes disparaissent en trois jours.

Un grand nombre d'officiers de la garnison de Berlin en sont atteints, ainsi qu'un tiers de la garnison à Spandau, est atteint.

Le fléau continue à se propager en Espagne.

Emin Pacha.

Londres, 29 décembre—Des nouvelles reçues de Zanzibar annoncent que l'état de santé d'Emin Pacha continue à s'améliorer.

Manque de charbon.

Londres, 29 décembre.—On commence à manquer de charbon en Belgique, à cause des troubles survenus parmi les travailleurs des régions minières. Les intérêts manufacturiers en souffrent; le gouvernement ne peut pas obtenir son approvisionnement habituel de charbon.

L'Angleterre et le Portugal.

Londres, 29 décembre—On rapporte que lord Salisbury, à la requête du gouvernement portugais a consenti à ajourner la prise en considération des empiètements du Portugal sur les Anglais en Afrique, jusqu'à ce que l'on puisse obtenir un rapport du major Serpa Pinto à ce sujet.

L'Angleterre et la Bulgarie.

Londres, 30 décembre—L'Angleterre et la Bulgarie ont signé une convention commerciale provisoire qui prendra effet le 1er janvier, et continuera à être en vigueur pendant deux ans.

M. Gladstone.

Londres, 30 décembre—M. Gladstone a envoyé aux journaux une lettre, remerciant tous ceux qui lui ont envoyé des félicitations à l'occasion de l'anniversaire de ses quatre-vingts ans.

Le lieutenant Tiedemann.

Londres, 30 décembre—Le lieutenant Tiedemann, de l'expédition Peters, a envoyé une dépêche d'Addo Um Baruch Revel, en date du 28 novembre, au lieutenant Borchert, dans laquelle il le met en garde contre les faux rapports publiés au sujet de lui et du Dr Peters, vu qu'ils sont tous les deux sains et saufs.

L'escadre du chenal.—Le marquis de Salisbury.

Londres, 30 décembre.—L'escadre du chenal se rend à Gibraltar.

Le marquis de Salisbury a achevé sa réponse à la Note portugaise.

Le silence du consul Johnston porte à croire qu'il s'apprête à déloger les portugais de leurs nouvelles positions.

Le Marquis de Salisbury est sérieusement malade.

Le juge O'Hagan.

Londres, 30 décembre.—Le juge O'Hagan a donné sa démission de chef de la commission agraire irlandaise pour cause de mauvaise santé. Il aura pour successeur le commissaire Litton.

La grippe.

Londres, 30 décembre—La grippe fait des ravages à Birmingham.

M. Stanley.

Londres, 30 décembre.—M. Stanley est parti hier pour Mombassa.

Le comte de Zetland.

Dublin, 30 décembre.—Le comte de Zetland, le nouveau vice-roi d'Irlande, en réponse à un grand nombre d'adresses qui lui ont été présentées aujourd'hui, a dit qu'il se réjouissait de voir que la situation de l'Irlande est bien différente de ce qu'elle était lorsque Lord Londonderry, l'ex-vice-roi a été reçu à Dublin en 1886. Les heureux résultats obtenus décident le gouvernement à persévérer dans la même voie.

Le major Wissman est parti pour contrecarrer les forces arabes.

Zanzibar, 29 décembre—Le major Wissman, avec des troupes et plusieurs steamers, est parti pour contrecarrer une attaque qui doit être faite par 6,000 Arabes sur Pangani.

Les Arabes, qui ont à leur tête Bemanchari, ont attaqué un détachement allemand, il y a deux jours, et blessé un officier et plusieurs soldats.

L'aviso français Bouvet échoué.

Zanzibar, 30 décembre—L'aviso français *Bouvet* est échoué près d'ici. On le croit perdu.

La reine Olga de Wurtemberg.

Stuttgart, 30 décembre—La reine Olga, de Wurtemberg, est atteinte de la grippe.

L'empereur François-Joseph.

Vienne, 30 décembre. — L'Empereur d'Autriche a créé baron le chevalier Gautsch Van Frankenthurn, ministre de l'Education et des Cultes, et a transféré le général Von Welsersheimb, ministre de la défense nationale, à la Chambre Haute du Reichsrath. Il a aussi conféré la grand'croix de l'ordre de Léopold au comte Von Falkenhayn, ministre de l'agriculture, et la décoration de première classe de l'ordre de la Croix de Fer au comte Von Schoenborn, ministre de la justice, ainsi qu'à M. Zalewsky.

On croit que l'empereur a agi ainsi pour exprimer ouvertement sa confiance dans le cabinet, à la veille de la conférence sur les affaires allemandes et bohémiennes, qui aura lieu à Vienne le 15 janvier, époque à laquelle on espère d'arriver à une entente entre les Allemands et les Czechs.

Le Czar encore souffrant.—Arrestation d'officiers russes.

St-Pétersbourg, 29 décembre—Le czar est, dit-on, encore souffrant.

Plusieurs officiers de l'armée, soupçonnés de sympathies révolutionnaires, ont été arrêtés. Le général Van Kovsky, ministre de la guerre, propose que les nobles seuls puissent avoir des grades d'officiers dans l'armée, mais le Czar refuse d'entretenir pareille proposition.

Nouveaux cardinaux.

Rome, 30 décembre.—On croit que Mgrs Bosalli et Galimberti seront créés cardinaux.

Nouvelles du San Salvador.

Ville de Mexico, 30 décembre—Les nouvelles reçues du San Salvador annoncent que la paix est rétablie et que les révolutionnaires se dispersent. Il y a eu quelques [illegible] peu importantes.

[illegible]

Rome, 28 décembre—Le gouvernement autrichien [illegible] ses agents secrets en Italie, afin de mieux surveiller les irrédentistes.

Le Pape.

Rome, 29 décembre—Demain, au Consistoire, le Pape nommera les évêques de cinq nouveaux sièges américains.

Le Pape.

Rome, 30 décembre—Les archevêques de Paris, de Lyon et de Prague ont été créés cardinaux.

En mémoire de l'ex-impératrice du Brésil.

Madrid, 30 décembre—La cour espagnole portera le deuil 24 jours en mémoire de l'ex-impératrice du Brésil.

Le général Caesar Canevaro.

Lima, 28 décembre, (via Galveston).—A une réunion de citoyens notables en cette ville, le général Caesar Canevaro a annoncé son intention de se retirer comme candidat à la présidence à la prochaine élection pour des motifs purement patriotiques, désirant à tout prix préserver l'unité du parti constitutionnel.

Révolution à Cuscatlan.

La Libertad, 28 décembre, via Galveston—Une révolution vient d'éclater dans le département de Cuscatlan, San Salvador. Elle est dirigée par l'ex-commandant général Rivas, qui a une force imposante sous ses ordres.

Les départements de La Paz, San Vicente, Chalatenango et San Salvador se sont déclarés en état de siège.

Le gouvernement a envoyé environ 8000 hommes pour s'emparer de Cojutepeque et supprimer la révolution.

WASHINGTON.

La propriété de Dom Pedro n'est pas confisquée.

Washington, 29 décembre—Le télégramme suivant reçu ce matin de M. Ruy Barbosa, ministre des finances, par M. Valente, ministre du Brésil en cette ville, dément le bruit que le gouvernement provisoire a confisqué la propriété appartenant à l'empereur:

Ministre Brésilien, à Washington:

"Nous voyons que la presse européenne continue à accepter de fausses rumeurs comme base d'accusation contre nous.

Les biens appartenant à la famille impériale n'ont pas été confisqués. Au contraire le décret garantit à la famille impériale le droit, pendant un terme de deux ans, de disposer de ses biens. Ce qui a été supprimé, c'est la rente sur la liste civile et le subside accordé par le gouvernement provisoire.

RUY BARBOSA
Ministre des finances.

M. Valenti dit que le gouvernement a pris de grandes précautions pour assurer la sécurité de tout ce qui appartient à la famille impériale. Un inventaire minutieux de ses biens a été pris et ceux-ci ont été gardés avec soin et remis au marquis Paranagua, ami intime de l'empereur. La confiscation est chose inconnue au Brésil, et il croit et espère qu'elle n'y sera jamais introduite.

Le ministre Valente et le capitaine Maurity, délégué au Congrès maritime, présents quand un *reporter* de la Presse Associée est venu pour voir le ministre, ont déclaré qu'ils croyaient fermement que la république était assurée au-delà de toute question.

Les rapports de troubles, disent-ils, sont forgés à Lisbonne par les ennemis de la République.

Au sujet des rapports que des colons allemands et autres auraient envoyé à leurs gouvernements respectifs une pétition demandant protection contre un décret du gouvernement provisoire, M. Valente et le capt. Maurity ont dit qu'un malentendu s'est produit au sujet de l'intention du gouvernement. Le décret lancé déclare que tous les résidents étrangers qui se trouvaient dans le pays quand la république a été proclamée sont citoyens du Brésil, à moins qu'ils ne préfèrent continuer leur allégeance à leur pays natal.

Il n'y a rien de compulsoire dans le décret. Le gouvernement supposait même qu'il conférait une faveur en agissant ainsi; ceux qui ne désirent accepter cette offre, sont libres de suivre leur penchant.

Il semble y avoir eu un sentiment plus marqué parmi les Brésiliens en faveur de la République. Ce sentiment est beaucoup de l'apparemment, à des tentatives alléguées d'intervention de la part des gouvernements européens dans les affaires nationales du Brésil.

Même les brésiliens qui étaient anciennement dévoués à Dom Pedro, et qui depuis quelque temps n'avaient aucune sympathie pour le nouveau gouvernement, sont maintenant de forts adhérents de la République.

La marine américaine.

Washington, D. C., 30 décembre—Le vice-amiral L. A. Kimberly a été détaché du commandement de la station du Pacifique, le 25 janvier, et a reçu l'ordre de se rendre aux Etats-Unis et d'attendre les ordres du gouvernement.

Le commodore George Brown a été détaché, le 31 courant, du commandement du chantier de marine de Norfolk et a reçu l'ordre de prendre le commandement de la Station du Pacifique, le 25 janvier. Il a été aussi nommé vice-amiral intérimaire pendant qu'il aura le commandement de la dite station.

La grippe.

Nashville, Tenn., 30 décembre—Il y a quelques cas de grippe à Nashville, aucun grave cependant. Il y a environ dix agents de police y compris le chef qui en sont atteints.

Mort de Mme Addie Marquis.

Bellefontaine, Ohio, 30 décembre,—Mme Addie Marquis, femme du lieutenant-gouverneur Marquis, de l'Ohio, est morte hier après-midi.

Mort de Mme Longstreet.

Atlanta, Ga., 30 décembre.—La femme du général Longstreet est morte hier soir, à Gainesville.

La grippe à New York et à New Jersey.

New York, 28 décembre — Treize agents de police de Staten Island et deux cents résidents sont atteints de la grippe.

On constate 1500 cas à Newark, N. J. A la poste de la ville de New York on constate nombre d'employés souffrant de l'épidémie. Il y a eu aujourd'hui 65 employés qui ne se sont pas rapportés.

Faillites.

New-York, 30 décembre.—Bradstreet rapporte 11,719 faillites aux Etats-Unis dans l'année 1889 avec passifs de $140,359,490 et actifs de $70,599,789.

Il y a eu 1,132 faillites de plus qu'en 1888.

Emigrants.

New-York, 30 décembre.—834 émigrants ont débarqué hier à Castle Garden.

Le steamer La Champagne.

New York, 30 décembre.—Le steamer *La Champagne*, est arrivé du Havre.

L'épidémie se répand à Oswego.

Oswego, N. Y., 28 décembre—Il y a plus de cent cas de grippe en cette ville. M. Bowen, directeur du Rome, Watertown & Ogdensburg RR. a dit aujourd'hui à un *reporter* que plus de cinquante employés de la Compagnie étaient victimes de la maladie.

Le Bureau sanitaire en cette ville.

New York, 28 décembre.—Le Bureau de santé en cette ville a télégraphié au chirurgien en chef Hamilton, qu'il n'y a rien de vrai dans le bruit de l'existence d'une épidémie de grippe en cette ville.

Arrivée du Président à Washington.

Washington, 28 décembre.—Le Président et sa suite sont arrivés en cette ville ce soir à 11 heures.

Le Président Harrison.

Richmond, Va., 28 décembre—Le Président Harrison et sa suite sont arrivés ici cette après-midi et ont trouvé nombre de citoyens éminents qui les attendaient. Ils ont été conduits à la résidence de M. John P. Branch, président de la "Merchants National Bank.

Le sénateur Ingalls.

Kansas City, Mo., 28 décembre.—Une dépêche spéciale de Atchison au *Star* dit: Le sénateur Ingalls, qui a eu une forte attaque de grippe, est beaucoup mieux aujourd'hui; il pourra probablement partir demain soir pour Washington.

Notre confrère X.... se trouvait, hier, à la Bourse, et suivait avec curiosité, dans ses évolutions certain lanceur d'affaires, bien connu sur le turf du krach.

Se voyant ainsi observé, le monsieur s'avança vers X.... et lui demanda d'un air hautain:

—Pourquoi me considérez-vous de cette manière?

—Pardon! reprend notre confrère, je vous regarde, mais ne vous considère pas.

A la foire de Montmartre;

Perle trouvée dans le boniment d'une femme colosse.

—Mesdames et messieurs, je pèse trois cent quarante. C'est de naissance. A l'âge de quatorze ans, j'étais déjà si [illegible] que j'étais forcée de [illegible] dans [illegible] deux lits.

Une Chevelure

Exubérante ne peut être conservée qu'en entretenant le cuir chevelu propre, frais et libre de toute teigne, ainsi que le corps dans une bonne condition de santé. La grande popularité de la Vigueur des Cheveux d'Ayer est due à ce qu'elle nettoie le cuir chevelu, favorise la pousse des cheveux, empêche leur chute, et leur donne ce doux et soyeux luisant si essentiels dans la beauté parfaite.

"Frederick Hardy, de Roxbury, Mass., un monsieur âgé de cinquante ans, perdait ses cheveux rapidement et ce qui restait, tournait au gris. Après avoir fait l'essai de différentes préparations, sans aucun bénéfice, il commença à se servir de la Vigueur des Cheveux d'Ayer. "Elle arrêta la chute," écrit-il; "et, à ma grande surprise, fit que mes cheveux blancs (sans teindre le cuir chevelu) devinrent de la même nuance brune qu'ils avaient quand j'étais dans ma vingt-cinquième année."

Dix Ans Plus Jeune.

Mme. Mary Montgomery, de Boston, écrit: "Pendant des années," j'étais obligée de porter un bonnet pour cacher une place chauve sur le sommet de ma tête; mais maintenant, j'ai serré joyeusement mon bonnet, car votre Vigueur des Cheveux en a amené une nouvelle pousse. Je pouvais à peine en croire mes yeux quand je vis d'abord mes cheveux pousser; mais ils y sont, et j'en suis enchantée. *Je parais dix ans plus jeune.*"

Un pareil résultat a eu lieu, en faisant usage de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, pour Mme. O. O. Prescott, de Charlestown, Mass., Mlle. Bessie H. Bedloe, de Berlington, Vt., Mme. J. J. Barton, de Bangor, Me., et d'autres personnes en grand nombre.

La perte des cheveux, peut-être, est due à l'impureté du sang ou aux désordres de l'estomac et du foie, et dans ce cas, un traitement par la Salsepareille d'Ayer ou bien par les Pilules d'Ayer jointes à la Vigueur, peuvent être nécessaires pour donner la santé et le ton à toutes les fonctions des organes du corps. En même temps, on ne saurait trop dire que nul de ces remèdes ne peut faire beaucoup de bien sans un essai persévérant et une stricte attention à la propreté et à la sobriété.

Ayer's Hair Vigor,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens et les Parfumeurs.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 3 Fast Mail.7:00 am	No 4 Fast Ex..8:15 am
No 7 Coas Acc 9:05 am	No 6 Lim. Ex..3:15 pm
No 1 Lim. Ex..12:40 pm	No 8 Coast Acc 3:40 pm
No 5 Fast Ex..7:30 pm	No 2 Fast Mail.8:15 pm

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.	Départ.
No 1 Passen...11:20 pm	No 2 Passen.....9:15 am
No 3 Chic. and N. O. Lim...7:30 am	No 4 St-Louis and Chic. Ex...5:00 pm

TEXAS AND PACIFIC.

Arrivée.	Départ.
No 52 California Express.......7:00 pm	No 51 California Express.........9:00 am
No 54 R. R. Local.......10:25 am	No 53 R. R. Local.........3:50 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

Arrivée.	Départ.
No 1 Limited.11:25 am	No 2 Limited...8 45 am
No 5 Fast line.7:00 am	No 6 Fast line..8.00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

Arrivée.	Départ.
No. 1..........9:55 am	No. 2..........2:50 pm
No. 3..........[illegible] pm	No. 4..........7 50 am
No. 5..........10:10 am	No. 6..........3.50 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, MORGAN LINE.

Arrivée.	Départ.
San Antonio Ex.7.45 am	San Antonio Ex.7.25 am
Galveston Ex..8.15 am	Galveston Ex..3.30 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAIL ROAD

Arrivée.	Départ.
Tous les jours excepté le dimanche. 9.50 a.m. / 4.50 p.m....6.50 pm	Tous les jours excepté le dimanche. Pointe-à-la-Hache: 6.30 a.m...5.00 p.m.
Dimanches seulement—10.10 a.m....6.00 pm	Shell Beach..........9.30 am; Dimanches seulement.....4.00 pm

EAST LOUISIANA R. R. ABITA SPRINGS COVINGTON.

Le dimanche et le mercredi.

Arrivée........1.00 pm | Départ.........7.30 am
Tous les jours excepté le dimanche.
Arrivée........9.55 am | Départ.........4.00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MARDI, 31 DECEMBRE 1889.

Bayou Goula—BELLE OF THE COAST, à 12 m
Bayou Lafourche—G. W. SENTELL, à 12 m
Grand Lake—PARGOUD, à 5 p m
Vicksburg—LAURA LEE, à 5 p m
Rivière Rouge—GARLAND, à 5 p m
Memphis—GRAND REPUBLIC, à 5 p m

MERCREDI, 1er JANVIER 1890.

Rivière Rouge—DACOTAH, à 5 p m
Atchafalaya—WARREN, à 5 p m
Bayou Sara—PAUL TULANE, à 5 p m
Ouachita River—ST-JOHN, à 5 p m
Pointe Houmas—MARY E. COMEAUX, à 12 m
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 5 p m
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 a m

Fleuve et rivières.

Memphis, 30 déc.—Le fleuve monte. Temps clair et frais. Arrivés, Guiding Star de la Nlle-Orléans à 5 a.m. Départ, City of Cairo pour Natchez à 10 a. m.

Cairo, 30 décembre—Le fleuve a 19 pieds 6 pouces et baisse. Temps clair et froid. Arrivés, Buckeye State de Memphis à 2 a m. Départs City of St Louis pour la Nlle-Orléans à minuit; Buckeye State pour Cincinnati à 4 a. m.

Louisville, 30 décembre—La rivière baisse—9 pieds 5 pouces dans le canal, 7 pieds 1 pouces aux chutes. Temps clair et frais. Arrivée, Allen Brown de Caire. Départ, Thos Sherlock pour la Nlle-Orléans à 6 a. m.

Le soir—La rivière a 7 pieds 11 pouces aux chutes: 9 pieds 5 pouces dans le canal et baisse lentement. Temps clair et frais.

Evansville, 30 déc.—La rivière a 18 pieds 9 pouces et baisse. Temps clair.

Cincinnati, 30 décembre—La rivière a 21 pieds 1 pouce et est stationnaire. Temps couvert. Thermomètre 30.

Cincinnati, 30 déc. soir—La rivière a 21 pieds 2 pouces et monte. Temps beau et froid.

Pittsburg, 30 décembre—La rivière a 7 pieds 10 pouces et baisse. Temps beau et frais.

Le soir—La rivière a 7 pieds 6 pouces et baisse. Temps clair et frais.

Wheeling, 30 décembre—La rivière a 12 pieds et baisse. Temps couvert et frais.

Wheeling, 30 déc., soir—La rivière a 11 pieds 5 pouces et baisse. Temps clair et froid.

Les Passes.

Port Eads, 30 déc., 6 p m—Vent du nord-ouest. Arrivés, steamship Chalmette, capitaine Percy, de New-York; steamship Breakwater, capitaine Clark, de Bélize, Hond.; navire anglais Rialto, capitaine Gatson, de Montevideo au lest; barque italienne Immacolata, capitaine Longobardi, de Buenos Ayres, via les Barbades, au lest.

Pas de départs.

Marché.

Paris, 30 décembre.—Rentes 3 pour cent 87 francs 47 1/2c.

Londres, 30 décembre, 12:30 p m—Consols à l'ouverture 96 11/16 au comptant et 96 13/16 à terme.

Londres, 30 déc., 4 p m.—Consols à la clôture 96 7/8 au comptant et 97 1/16 à terme.

Havane, 30 déc.—Or espagnol 241 3/4 à 242. Change calme. Sucre calme.

Havane, 29 déc—Or espagnol 241 1/4 à 241 1/2. Change faible.

Havane, 29 décembre——Le marché au sucre est calme, quoique les acheteurs soient désireux d'acheter les détenteurs hésitent de vendre. Les transactions durant la semaine ont été pour la consommation locale et pour l'Espagne. Les cotes sont nominales.

Sucre de mélasse, regular à good polarization $2 00 à 2 12 1/2 or par quintal, muscovado fair à good refining 85° à 90°, $2 25 à $2 37 1/2; centrifugal 92° à 96° polarization, $2 [illegible] à $31 1/2.

Stock en magasin à la Havane et à Matanzas, 173 boites, 34,000 sacs et 800 boucauts. Recettes 15,000 sacs et — boucauts. Exportés pendant la semaine 1 boite et 5300 sacs, dont 4300 sacs pour les Etats-Unis.

Rio Janeiro, 30 déc.—Café— Regular first 6.900 reis par 10 kilos. Good seconds 6.200 reis. Recettes pendant la semaine 73,000 sacs; achats pour le compte des Etats-Unis 20,000 sacs; expédié aux Etats-Unis 21,000 sacs; stock 213,000 sacs.

Santos, 30 déc.—Café—Good average 6.250 reis par 10 kilos. Recettes pendant la semaine 52,000 sacs; achats pour les Etats-Unis — sacs; expédié aux Etats-Unis 2,000 sacs; stock 180,000 sacs.

New York, 30 déc.—Coton calme. Middling Uplands 10 1/4. Middling Orleans 10 1/2. Pas de ventes.

Futurs —stables à l'ouverture.

Livraison en décembre 10.11; janvier 10.08; février 10.07; mars 10.14; avril 10.20; mai 10.26; juin 10.34; juillet 10.39; août 10.44; septembre 10.00.

New York, 30 décembre—Coton calme. Middling Uplands 10 1/16, middling Orleans 10 1/2. Ventes 50 balles.

Ventes la semaine dernière non précédemment rapportées 241 balles pour la consommation et 316 pour l'exportation.

Futurs stables à la clôture. Ventes 45,700 balles.

Livraison en décembre 10.13-14; janvier 10.02-03; février 10.07-08; mars 10.14-15; avril 10.21-22; mai 10.28-29; juin 10.35-36; juillet 10.41-42; août 10.46-47; septembre 10.06-07, octobre 9.84-86.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 30 DECEMBRE 1889.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Jamaican, Edwards, Liverpool.
Steamship (ang) Valencia, Miller, New York.
Steamship (ang) Bellona, McMillan, Liverpool.
Steamship (ang) Eddystone, Liston, Rouen, via Norfolk, Va.
Steamship (ang) Strathlyon, Young, Rouen, via Norfolk, Va.
Steamship (ang) Architect, Bond, [illegible]
Steamship (ang) [illegible], Otis, [illegible]

ARRIVÉS.

Steamship Chalmette, Percy, New-York.
Steamship (ang) Hereward, [illegible]

Steamship (ang) Plessy, Scott, St-Vincent, Cape de Verde, sur lest.
Steamship Hutchinson Baker, Havane via Key West, St-Petersburg et Punta Gorda.
Steamship Breakwater, Clark, Puerto Cortez via Livingston et Bélize.

Bas du Fleuve attendant des ordres.

Navire (ang) Rialto, Gatson, Montevideo, sur lest.
Barque (ital) Immacolata, Longobardi, Buenos Ayres, via les Barbades, sur lest.

BATEAUX A VAPEUR.

Belle of the Coast, Aiken, Bayou Goula.
Oliver Beirne, Campbell, Bayou Sara.
Dacotah, Beardman, Shreveport.
Warren, Keanison, Washington.
Laura Lee, Leathers, Vicksburg.
Louise, Hope Villa.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Jamaican—[illegible] balles coton 7928 [illegible] en transit.

LIVERPOOL—par steamship [illegible]—balles coton 1100 douves.

ROUEN, VIA NORFOLK, VIR.—[illegible] steamship Eddystone—98,000 [illegible] en grenier 250 sacs à grain.

ROUEN, VIA NORFOLK, VIR.—par steamship Strathlyon—1 8,000 boisseaux maïs en grenier 6000 sacs à grain.

LIVERPOOL—par steamship Architect—4444 balles coton 20,000 boisseaux maïs en grenier 300 douves et carrasses en transit.

BOCAS DEL TORO—par steamship Gussie—300 marrains 5900 pieds bois de charpente.

IMPORTATIONS.

HAVANE—par steamship Hutchinson—114 600 cigares 114 balles tabac en feuilles 10 barils oranges 119 barils ananas.......De St-Petersburg 17 barils oranges.

PUERTO CORTEZ VIA LIVINGSTON ET BELIZE—par steamship Breakwater—9,000 régimes figues bananes 24.000 [illegible] noix de coco Macheca Bros.

Arrivages de produits.

BAYOU GOULA—par steamer Belle of the Coast—52 boucauts sucre 567 barils sucre 140 barils mélasse 2 barillets sirop et fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Oliver Beirne—749 balles coton 622 sacs graines coton 102 boucauts sucre 351 barils mélasse et fret assorti.

SHREVEPORT—par steamer Dacotah—1361 balles coton 9666 sacs graines coton et fret assorti.

WASHINGTON—par steamer Warren 307 balles coton 4835 sacs graines coton 3 sacs coton en graines 8 boucauts sucre 2 barils sucre 6 barils mélasse 18 sacs riz brut et fret assorti.

VICKSBURG—par steamer Laura Lee—2096 balles coton 650 sacs graines coton et fret assorti.

HOPE VILLA par steamer Louise—7 balles coton.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD—22 boucauts sucre 185 barils sucre 15 [illegible] brut et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY 1890 balles coton 53 balles [illegible] 10 sacs coton en graines 8 wagons graines coton 90 boucauts sucre 196 barils sucre 184 barils mélasse 2 barils fond de citerne 1214 sacs riz brut 309 sacs sel et fret assorti.

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—820 balles coton 2 wagons graines coton et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—7060 balles coton 13 wagons graines coton 93 boucauts sucre 613 sacs tourteaux 198 barils vin 5 demi-barils vin 2 caisses vin 3 caisses eau de vie 6 barils eau de vie et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—4937 balles coton 2 wagons graines coton 1809 sacs tourteaux et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—1317 balles coton 11 boucauts tabac 1 wagon boucauts tabac et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—7731 balles coton et fret assorti.

Par le Télégraphe.

New York, 30 décembre 1889.

A J. B. Bedart, Agent.

Le steamship français La Bourgogne est arrivé au Havre à 3 P. M. [illegible].

C. G. WEST

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Arrivés
Architect	Liverpool	Pte Pier
Ardangorm	United Kingdom	Gretna
Bellina	Liverpool	5e dist. 43
Canton	Gênes	2e dist. 44
Chelydra	Brême	[illegible]
Catania	Hambourg	1er dist. 27
El Monte	New York	Alger
Eskbank	Liverpool	1er dist. 27
El Dorado	New York	Alger
Enterprise	Havre	[illegible]
Gussie	Bocas del Toro	[illegible]
Hernan Cortes	Barcelone	[illegible]
Harlan	Morfolds	Alger
Inchanva	Liverpool	[illegible]
Jamaican	Liverpool	1er dist. 21
Kirby Hall	Liverpool	[illegible]
Louisiana	New York	[illegible]
Lake Nepigon	Liverpool	[illegible]
Merida	[illegible]	[illegible]
Monkseaton	Brême	[illegible]
Morgan	En réparation	[illegible]
Mira	Liverpool	Alger
Navarro	Liverpool	Southport
Ocean King	Brême	st. 26
Professor Morse	En réparation	1er dist. 26
President Carnot	Greytown	[illegible]
Peronio	Liverpool	[illegible]
S Pisanti	Trieste	[illegible]
Southwood	Havre	[illegible]
Scotland	Brême et Londres	[illegible]
Serra	Liverpool	[illegible]
Strathlyon	Rouen	[illegible]
Toronto	Liverpool	[illegible]
Turquoise	Brême	1er dist. 12
Valencia	New York	[illegible]
Vectis	Liverpool	[illegible]
Vesta	Liverpool	[illegible]
Vedra	Brême	[illegible]
Wanderer	[illegible]	[illegible]
W G Hewes	[illegible]	[illegible]
Wm Cliff	Liverpool	[illegible]
Charlie Baker	Havre	[illegible]
Fawn	Gibraltar	[illegible]
San Stefano	Havre	[illegible]
S port	Havre	[illegible]
Cedar Croft	Cadix	[illegible]
Carlo	Salerne	[illegible]
Due Fratelli	Salerne	[illegible]
Edderside	Liverpool	[illegible]
Edwin Reed	Philadelphie	[illegible]
Hevat	Trieste	[illegible]
Josefina	[illegible]	[illegible]
Olga T	Trieste	[illegible]
St. Andrea	Trieste	[illegible]
Triade Tarabochia	Revel	[illegible]
Victoria M	Lisbonne	[illegible]
Clara Goodwin	Apalachicola	1er dist. 27
Getalu	[illegible]	[illegible]
Jos P Macheca	[illegible]	[illegible]
Santa Oteri	[illegible]	[illegible]

Liste des navires partis pour ce port. [illegible] Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Barque H I. Routh, Kirby......parti 14 déc
Steamship Chalmette, Percy......parti 24 déc
Steamship New Orleans, Halsey......parti 25 déc
Steamship Knickerbocker, Kemble......parti 28 déc
Steamship El Mar, Hawthorn......parti 28 déc

LIVERPOOL.

Steamship Statesman, Edgar......parti 2 nov
Steamship Governor, Reynolds......parti 9 nov
Steamship American, Amson......parti 16 nov
Steamship Author, Owen......parti 16 nov
Steamship Yucatan, Fost......parti 22 nov
Navire Paramatta, Degrandier......parti 23 nov
Steamship Counsellor, Jones......parti 1 déc
Steamship Haytian, Coward......parti 5 déc
Steamship Scholar, Adshead......parti 30 nov
Steamship Texan, King......parti 7 déc
Steamship Astronomer, Hughes......parti 15 déc
Steamship Caribbean, Daniel......parti 14 déc
Steamship Wentworth Hall......parti 12 déc
Steamship Costa Rican, Wallace......parti 19 déc
Steamship Editor, Thomson......parti 21 déc
Steamship Floridian, Sandry......parti 21 déc
Steamship Cuban, Lawson......parti 21 nov
Steamship Mariner, Black......parti 24 déc
Steamship Guide, Lochlorda......parti 4 déc

LONDRES.

Steamship City of Lincoln, Fry......parti 19 déc
Navire Caravan, Daggett......parti 21 oct

GLASGOW.

Steamship Mira......parti 9 déc

NEWPORT GALLES.

Steamship Mount Rubens......parti 12 déc

COLON.

Steamship American, Wrake......parti 22 déc

ST-VINCENT, AP DE VERDE.

Steamship Northgate, Ramsdale......parti 23 déc

ANVERS.

Steamship Bordeaux, Grandjilon......parti 4 déc

HAVRE.

Navire Mary L Burrill, Cooke......parti 4 nov

BORDEAUX.

Steamship Bordeaux, Guadillon......parti 9 déc

MARSEILLE.

Barque Giulia-e-Clemenza, Assante......parti 3 déc

MONTEVIDEO.

Navire Rialto, Getson......parti 4 nov
Barque Ceylan, Laura......parti 7 nov
Barque Maria Luigia, Savarese......parti 7 nov

GÊNES.

Barque Mamma Helena, Marger......parti 11 nov

PALERME.

Steamship India, [illegible]......parti 10 déc
Steamship Pisco, Cariat......parti 1 déc

RIO DE JANEIRO.

Steamship Dalembra......parti 6 nov
Navire Norman Isall, Waycott......parti 26 nov
Steamship Bellaura......parti 9 déc
Navire John Bunyan, Sorensen......parti 5 déc

SANTOS.

Barque Lizzie Carter, Goodman......parti 11 nov

ETAT DE SITUATION —DE LA— BANQUE DU PEUPLE —DE LA— NOUVELLE-ORLÉANS,

A la clôture des affaires, samedi soir, 29 juin 1889.

Comptant	$[illegible] 25
Change	110,048 34
Prêts sur demande et escomptes	1,[illegible],212 16
Actions	[illegible] 50
Propriétés foncières	42,368 97
Total	$1,972,055 12
Fonds capital	$[illegible] 00
Profits non divisés	161,[illegible] 39
Dépôts individuels	1,[illegible],470 34
Dividendes non payés	[illegible] 60
	$1,972,055 12

Moi, ARTHUR HART, Caissier de la Banque ci-dessus nommée, jure solennellement que l'exposé qui précède est correct, au mieux de mes connaissances et de ma croyance.

ARTHUR HART, Caissier.

Assermenté et signé pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 29 juin 1889.

(Signé) ANT. DORDOCOURT, Notaire.

30juin—1f

THE NEW-ORLEANS BEE.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50. [illegible]